



« Ce qui compte, ce sont ceux autour de moi »

L'entreprise de métallerie Téopolitub à Villedieu-la-Blouère a ouvert ses portes, jeudi. Le gérant, Auguste Rompillon, a servi de guide.

Dans le cadre de l'opération « C'est quoi ton entreprise », Téopolitub a accueilli une quinzaine de visiteurs sur son site industriel à Villedieu-la-Blouère.

Où avez-vous appris votre métier ?

Auguste Rompillon : « Je suis natif de la Jumelière où j'habite toujours. J'ai appris mon métier à l'âge de 15 ans chez Delille, où j'ai travaillé pendant 23 ans, je suis rentré chez Téopolitub en 2001 pour développer l'activité. Moi je ne sais rien d'autre que mon expérience professionnelle, mon savoir-faire. C'est en 2011 que je suis devenu le patron de l'entreprise Téopolitub. »

Que produit-on dans votre entreprise ?

« Nous produisons du bardage. Téopolitub conçoit et pose le bardage en acier qui assure l'isolation et la protection des façades, charpentes métalliques sur-mesure pour l'industrie et aussi le tertiaire comme les maisons de retraite, complexes sportifs, cinémas, bâtiments administratifs, etc. Nous faisons aussi la serrurerie pour des constructions



Villedieu-la-Blouère, jeudi 18 octobre. Auguste Rompillon a fait découvrir les secrets de fabrication de Téopolitub, notamment cette machine robotisée.

neuves, garde-corps, escaliers, portes, portails. Nous travaillons dans le Grand Ouest, nous sommes robotisés pour la fabrication de charpentes métalliques depuis trois ans, nous avons actuellement 80 chantiers en cours. »

Combien avez-vous d'ouvriers ?

« Actuellement, j'ai 38 ouvriers pour un total de sous-traitants de 55 personnes, nous recherchons

actuellement des conducteurs de travaux. Mes ouvriers travaillent 42 heures par semaine, nous avons actuellement un chiffre d'affaires de sept millions et demi d'euros. Nous avons une entreprise qui rajeunit avec deux arrivées : Lucas Beaumier, dans la branche de dessin industriel, prépare une licence professionnelle à Eurespace à Cholet, et Benjamin Pasquier en BTS conception de produits industriels, il est le plus jeune

du bureau d'étude. Aujourd'hui, sept ans après avoir repris l'entreprise, j'ai la conviction que ce qui compte, ce sont ceux qui sont autour de moi. Dans l'entreprise, il y a des tableaux de bord, indispensables pour piloter et gérer avec précision, mais notre bonne entente est priorité pour moi et puis je suis un ouvrier d'origine, ils peuvent venir me demander conseil. »